

GRANDIOSE!

Notre «fleuve national» a été l'hôte d'une grande première, hier: le départ de la Transat TAG Québec-Saint-Malo. Et quel départ!

Pendant quelques heures, on a oublié les longs mois de préparation qui ont occasionné des chicanes de coulisées. Parce qu'ils étaient beaux à voir, ces voiliers, parce que le vent a collaboré, parce que le temps était idéal, parce qu'il n'y a pas eu d'accrochage, parce que la foule était au rendez-vous, parce que l'événement était retransmis à travers le monde, parce que...

Au moment du coup de canon, 48 multicoques et monocoques, partagés sur les deux lignes de départ, ont

déployé leur spi (grosse voile ballon). Le Saint-Laurent s'est soudainement déguisé en une grande toile multicolore. On a oublié pour un instant que l'on assistait à un départ de course, tellement le coup d'oeil était joli.

C'est lorsque l'on s'est aperçu que quelques partants de la deuxième ligne s'apprêtaient à dépasser les concurrents installés en première ligne, que l'on a senti la bataille engagée pour de vrai. A la hauteur de l'entrée du bassin extérieur du Vieux-Port,

seulement 14 bateaux devançaient le Fleury Michon VII, de Philippe Poupon, et Charente-Maritime II, de Pierre Follenfant. Le Lafleur, de Denis Gliksmann, et le Santal, de Yves Dupasquier, menaient alors le peloton de tête.

Follenfant n'était pas d'humeur à plaisanter et c'est d'une façon plutôt cavalière qu'il a semé son principal concurrent, Fleury-Michon, à l'embouchure de la rivière Saint-Charles. La passe du Frère André, rien de moins! Poupon, serrant de près le quai du port, a vu Charente-Maritime, plus au large, profiter des vents du sud-ouest d'une dizaine de noeuds, et s'envoler comme une plume au vent.

Plus loin derrière, Mike Birch, sur son Formule TAG, a choisi la direction plus sud, ce qui ne s'est pas avéré très concluant. Mais quand on connaît Mike, il ne faut se surprendre de rien! Il aura bien le temps de

se reprendre, le Canadien.

Santal en avance

À 13 h 58 exactement, le catamaran Santal, filant à belle allure, franchissait les lignes d'Hydro-Québec (avant le village de Saint-Laurent, île d'Orléans). Ont suivi dans l'ordre: Ker Ca-

cole (15e), Meccarillos (16e), Royale (17e), Formule TAG (18e), William-Saurin (19e) et Saguenay-Lac-Saint-Jean (20e).

Formule TAG et William-Saurin se sont livrés un duel intéressant, une vingtaine de mètres en amont des fils surplombant le fleuve. Sous les cris et

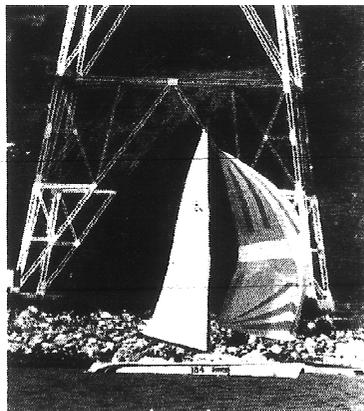
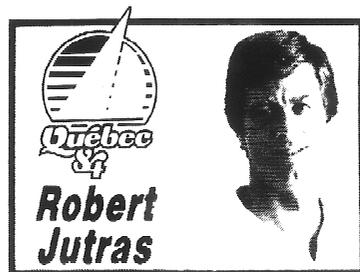
Saint-Malo? Peut-être bien! Aux alentours de 14 h 30, tous les bateaux avaient dépassé ces énormes tours d'Hydro-Québec et voguaient vers les lointains horizons. A la première bouée officielle, à Saint-Jean, île d'Orléans, Santal (14 h 43:10) menait toujours la course, ce qui lui a valu la Coupe Ville de Québec. Ont suivi, dans l'ordre, Charente-Maritime (14 h 47:35), Ker Cudelac (14 h 49:40), Fleury Michon (14 h 51:21) et Crédit Agricole (14 h 51:34).

Dans une douzaine de jours, si les vents sont bons, le premier coupera la ligne d'arrivée dans le port de

la ville jumelle de Québec, Saint-Malo.

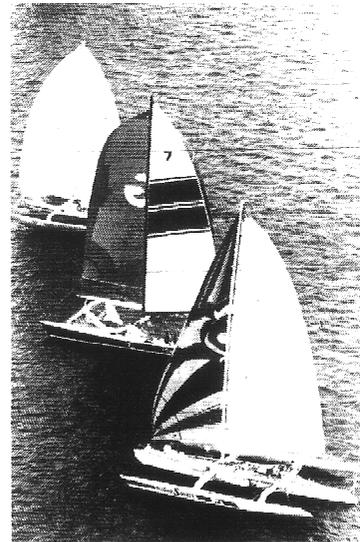
Une seule ombre au tableau, le dématage du prao Guadeloupe, à l'île Madame. Le mar s'est cassé en deux, et la grand-voile a subi une déchirure importante, après que le spi eut tombé à l'eau. Les frères Thelier, remorqués par la Garde côtière, tenteront de trouver un autre mat, pour, espèrent-ils, reprendre la mer dans quarante-huit heures.

Les voiliers sont partis et les skippers ont tenu leur promesse d'offrir à la foule un super-spectacle. Une autre page gravée à jamais dans le coffret aux souvenirs des Québécois!



(Photo René Ballargeon)

Le catamaran Santal a franchi le premier la bouée de Saint-Jean, île d'Orléans.



(Photo Daniel Mallard)

Biotherm, Formule TAG et William-Saurin naviguent presque côte à côte. Un spectacle saisissant!



(Photo René Ballargeon)

Crédit Agricole, Elf Aquitaine et Formule TAG, trois des plus grands bateaux engagés dans la course.

FLEURY-MICHON EN TÊTE

Au moment de l'heure de tombée, Fleury-Michon se trouvait à environ deux milles en amont de la bouée de Pointe-au-Pic. Dans son sillage, on remarquait Royale et William-Saurin.

Derrière, à quelque huit milles, on observait un regroupement de trois autres coursiers: Charente-Maritime, Elf Aquitaine et Formule TAG.

En panne de vent, la flotte ne progressait que très lentement.